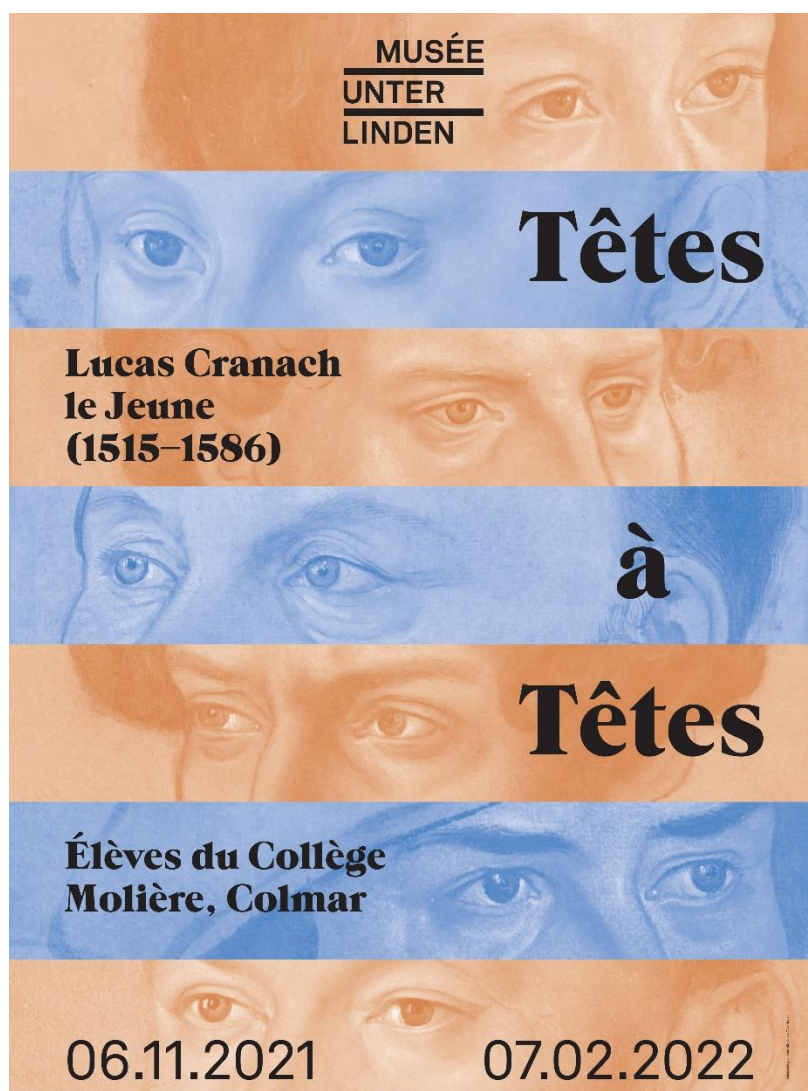


**MUSÉE
UNTER
LINDEN**

Têtes à Têtes

Lucas Cranach le Jeune / Élèves du Collège Molière, Colmar

Exposition du 06 novembre 2021 au 07 février 2022
Musée Unterlinden, Colmar



Sommaire

1. Une exposition et un projet inédit | P. 3

Le mot de la commissaire

2. Un prêt exceptionnel du musée des Beaux-Arts de Reims | P. 4

Une attribution récente

Ackerhof Niveau 2

La famille de Saxe – Focus sur trois œuvres

3. Lucas Cranach, le Jeune | P. 9

Les Cranach, une dynastie d'artistes

Repères biographiques

4. L'art du portrait | P. 11

Un projet pédagogique

La Piscine - Portraits d'aujourd'hui

Le collège Molière de Colmar

5. Visuels disponibles pour la presse | P. 15

6. Le Musée Unterlinden | P. 16

7. Informations pratiques | P. 18

1. Une exposition et un projet inédit

Le Musée Unterlinden présente du 06 novembre 2021 au 07 février 2022, treize dessins de Lucas Cranach le Jeune (1515-1586), un des maîtres de la Renaissance allemande, prêtés par le musée des Beaux-Arts de Reims.

Ces dessins de l'aristocratie de Saxe de l'Allemagne protestante sont mis en parallèle avec des portraits de personnalités représentatives de la Culture en Alsace (Michel CORNU, artiste plasticien, Rose-Marie CRESPIEN, artiste plasticienne, Daniel DEPOUTOT, artiste plasticien, Marc HAEGERLIN, chef cuisinier, Vanessa MOSELLE, photographe, Phil UMBDENSTOCK, artiste plasticien, Le Capitaine Sprütz, humoriste, Pascale RICHTER, architecte, Dan STEFFAN, artiste plasticienne) photographiés par des élèves du collège Molière guidés par la photographe Vanessa Moselle.

Pour la première fois depuis près de quatre-vingt ans, les treize dessins de Lucas Cranach le Jeune sont présentés ensemble dans un autre musée français que celui du musée des Beaux-Arts de Reims.

Le mot de la commissaire

Dans le cadre des manifestations hors-les-murs du musée des Beaux-Arts de Reims, le Musée Unterlinden à Colmar présente du 06 novembre 2021 au 07 février 2022 une exposition autour des « Cranach de Reims ».

Dessinés d'après nature, à la charnière entre dessin et peinture, ces portraits constituent des témoignages quasi photographiques de personnalités de l'Allemagne protestante du milieu du 16^e siècle. En regard de ces portraits, les élèves du collège Molière de Colmar, guidés par Vanessa Moselle, artiste photographe originaire de la ville, ont photographié au sein du musée des personnalités du monde de la création en Alsace. Les deux ensembles, dessins et photographies, dialoguent dans les espaces d'exposition en se confrontant aux mêmes thèmes : l'artiste et son

modèle, le rôle du portrait officiel, les secrets de fabrication et l'histoire de chaque portrait... Le dessin et la photographie ont en commun leur rapidité d'exécution, la possibilité d'être retouchés et leur facilité à être diffusés.

Les adolescents étant acteurs de l'exposition, le Musée Unterlinden propose un parcours de visite interactif sur smartphone à leur intention. Grâce à un filtre Instagram, ils pourront aussi se glisser dans la peau des princes de Saxe et expérimenter la mode de l'époque.

Magali Haas

Documentaliste scientifique, responsable des collections d'arts graphiques

2. Un prêt exceptionnel du musée des Beaux-Arts de Reims

Une attribution récente

Ces dessins prêtés exceptionnellement par le musée des Beaux-Arts de Reims fermé depuis l'automne 2019 pour des travaux de réhabilitation et d'extension avaient rejoint au 18^e siècle l'école de dessin de Reims où ils servaient de modèles aux élèves. Acquis lors d'un séjour en Allemagne par le peintre Jacques-Philippe Ferrand (1653-1732), élève de Mignard et professeur de dessin à Paris, ils sont légués par son fils Antoine Ferrand de Monthelon (1686-1752) à la ville de Reims en 1752. Ces dessins, attribués au fil des siècles à Dürer, Holbein, Cranach l'Ancien ou son fils Cranach le Jeune ont vu leur origine et leur attribution se confirmer en 2015 à l'occasion d'une rétrospective Lucas Cranach le Jeune, organisée à Wittenberg en Allemagne. Dessinés sur le vif, avec une technique rapide - la détrempe - les esquisses de têtes de Cranach révèlent un dessinateur virtuose et proche de ses modèles. La représentation objective du visage, l'économie des effets, la mise en page standardisée s'inscrivent dans une tradition propre au portrait tel qu'il se développe en Europe septentrionale. À partir de ces effigies, l'artiste réalisait des portraits individuels ou collectifs, peints à l'huile. Conçus comme des études préparatoires, ces dessins sont devenus des œuvres autonomes jusqu'à constituer une véritable galerie de portraits dessinés.

Ackerhof – Niveau 2

Les dessins de Cranach le Jeune

Cette série de dessins, présentés dans l'Ackerhof avec une mise en lumière et une scénographie qui révèlent leur caractère unique, ont été réalisés entre 1540 et 1550. Installé à Wittenberg en 1505, Lucas Cranach l'Ancien devient le peintre attitré de la cour de Saxe. Il est à la tête d'un atelier prospère, où les commandes sont nombreuses. Son fils Lucas y fait son apprentissage, avant de travailler à ses côtés. Cette série confirme l'activité de Cranach le Jeune à la cour de Saxe de Jean-Frédéric le Magnanime, dès le début des années 1540, date à laquelle sont réalisés la plupart de ces dessins. Les Cranach ont dépassé leur rôle d'artistes : en gardant le monopole de la maison des princes de Saxe, leur atelier a prospéré.

*« Les portraits peints ou imprimés, faisaient partie de l'activité principale de l'atelier de Cranach. Certains d'entre eux ont quitté le studio en série avec un nombre élevé de pièces. »*¹
Ces treize portraits représentent des hommes, des enfants et une femme, liés aux familles de Saxe, celle des princes électeurs de la lignée ernestine ou albertine, des ducs ou comtes des maisons d'Anhalt, de Brunswick et de Grubenhagen, tous partisans de la Réforme. *« Dessinés par Cranach d'après nature sur des feuilles de papier chiffon, ces portraits servirent de modèle original pour leur diffusion. Sur le papier préparé, la pierre noire fut privilégiée pour rendre la vivacité des tracés préparatoires et l'estompe des modelés sous-jacents. Pour donner vie, lumière et couleurs aux portraits, la détrempe fut employée dans les grandes lignes de la composition et le modelé des chairs. Y furent ajoutés quelques rehauts de peinture en émulsion pour les parties saillantes des visages. »*²

¹ Manuel Teget-Weltz, « Die Cranachs und die Bildniskunst der Reformationszeit », *Von Meisterhand. Die Cranach-Sammlung des Musée des Beaux-Arts de Reims*, publié à l'occasion de l'exposition *Lucas Cranach der Jüngere-Entdeckung eines Meisters*, Augusteum, Lutherhaus, Lutherstadt Wittenberg, 26 juin – 1^{er} novembre 2015, p. 8.

² Marie-Hélène Montout-Richard, Conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-Arts de la ville de Reims, in *Regard sur Cranach*, musée des Beaux-Arts de Reims, 2016.

La famille de Saxe – Focus sur trois œuvres

Maurice, duc de Saxe

« Fils du duc Henri le Pieux, Maurice (1521- 1553) appartient à la branche albertine de la maison de Saxe. Il épouse en 1541 Agnès, la fille du Landgrave Philippe Ier de Hesse. En 1544, il sert l'empereur Charles Quint contre la France et quoique protestant zélé, il combat en 1545 la ligue de Schmalkalde. En 1547, il remporte la bataille de Muehlberg. Jean-Frédéric le Magnanime est incarcéré un an plus tard avec Cranach l'Ancien : Maurice obtient l'électorat de Saxe. La diète d'Augsbourg offre quelques concessions aux protestants ; pourtant ceux-ci se rebellent, particulièrement dans le nord de l'Allemagne où, en 1551, le nouveau prince électeur s'empare de Magdebourg toujours au nom de l'Empereur. Le protestantisme allemand semble condamné à décliner, lorsque Maurice, à la suite d'un revirement inattendu, s'unit avec l'électeur de Brandebourg, le comte palatin et le duc de Wurtemberg pour délivrer le Landgrave de Hesse, son beau-père, que Charles Quint retient prisonnier. Puis allié avec la France, il s'empare d'Augsbourg et par surprise bat Charles Quint à Innsbruck. Il contraint l'Empereur à traiter et à accorder, par le traité de Passau en 1552, une amnistie générale et le libre exercice du culte réformé jusqu'à la réunion d'une prochaine diète.



Lucas CRANACH le Jeune (attribué à)
Wittenberg, 1515 - Weimar, 1586
Maurice, duc de Saxe
Vers 1545 - 1550
Détempe sur papier vergé à la forme collé en
plein sur carton
Feuille H.34,5 x l.24,8
Saisie révolutionnaire, 1795
Musée des Beaux-Arts de Reims

Chargé l'année suivante, par la chambre impériale, de réprimer le margrave de Brandebourg, qui trouble la paix, il le bat à Stevershausen. Il meurt deux jours après, des suites de ses blessures ; il a trente-deux ans et laisse la réputation d'un bon capitaine et d'un politique habile. À défaut d'héritier direct, Auguste, frère de Maurice, reprend le titre d'électeur de Saxe. Depuis Charles Loriquet, conservateur du musée de Reims en 1881, la forte personnalité de Maurice de Saxe et le style de Lucas Cranach le Jeune ont été identifiés. En effet, le duc a été représenté de nombreuses fois par différents artistes. C'est un personnage historique important pour la destinée de la Saxe et du Saint-Empire romain germanique au XVI^e siècle. Dès l'âge de quatre ans, il est peint par Lucas Cranach l'Ancien, à vingt-sept ans, sans doute par Titien et plus tard, on connaît un portrait post mortem par Lucas Cranach le Jeune, daté de 1578. Notre dessin s'apparente particulièrement à deux tableaux du maître (Dresde Gemäldegalerie, 1559 ; musée de Meissen, 1547). Les traits de l'homme, le chapeau à la mode et son traitement stylistique sont tout à fait reconnaissables et confortent la datation envisagée entre 1545 et 1550. À cette époque, Maurice, âgé d'une vingtaine d'années, est devenu prince électeur de Saxe. Comme d'autres vainqueurs de la bataille de Muehlberg en 1547, leurs figures peintes ou gravées par l'atelier des Cranach seront largement diffusées à partir de cette date dans les états reconquis par les Habsbourg. Cette étude possède cette qualité de modèle de caractères allant à l'essentiel. Aussi est-il intéressant de noter les rapports qu'entretiennent les artistes de cour avec les différents responsables politiques, ernestins ou albertins, ou religieux protestants ou catholiques, qu'ils servent tour à tour simplement au nom de l'art.»³

³ Voir note 2.

Portrait d'un prince de Saxe

« En 1881, Charles Loriquet, conservateur du musée de Reims reconnaît la main de Lucas Cranach l'Ancien dans ce dessin et évoque la ressemblance avec Jean-Frédéric II, l'un des enfants de Jean-Frédéric le Magnanime et Sybille de Clèves (copie XIXe siècle, Paris, musée du Louvre). Aujourd'hui, l'hypothèse fortement envisagée serait celle d'un autre fils du couple princier, Jean-Guillaume (1530-1573). L'âge du jeune enfant, dix ans, correspond au style des dessins datés vers 1540 et surtout il est fidèle à d'autres représentations de lui, notamment dans l'aspect en forme de casque de sa coupe de cheveux et son regard perdu (miniature, album de Saxe, Dresde, SLUB ; atelier de Cranach, peintures de chasse, Cleveland, Vienne et Madrid, entre 1540 et 1545). Par ailleurs, nous savons qu'en 1540, Lucas Cranach le Jeune portait régulièrement les trois fils du prince électeur, qui perd le pouvoir en 1547 au profit de son cousin Maurice. Cette étude témoigne de la proximité des Cranach avec la famille de Saxe. Cet enfant doit apparaître dans des tableaux, il porte en lui les valeurs de sa famille et contribuera à les diffuser. Symbole de succession, quel que soit son prénom, il pourra jouer un rôle dans l'histoire de la Saxe. D'ailleurs, certains ont reconnu deux autres enfants de la maison de Saxe de la branche albertine, Séverin et Maurice de Saxe, fils d'Henri le Pieux (Cranach l'Ancien, 1526, Darmstadt, Hessisches Landesmuseum. »⁴



Lucas CRANACH le Jeune (attribué à) Wittemberg, 1515 - Weimar, 1586
Vers 1540
Portrait d'un prince de Saxe
Détrempe sur feuille de papier vergé à la forme, filigrané, collé en plein sur carton
Feuille H.26,7 x l.19,5
Saisie révolutionnaire, 1795
Musée des Beaux-Arts de Reims

Catherine, princesse de Brunswick-Grubenhagen

« Fille de Philippe Ier, duc de Brunswick-Grubenhagen, Catherine est princesse de Brunswick-Grubenhagen (1524-1581). En 1542, à dix-huit ans, elle se marie à Torgau avec le duc Jean-Ernest de Saxe-Cobourg, demi-frère du prince électeur de Saxe, Jean-Frédéric le Magnanime et frère de Marie de Saxe. Cette année, Jean-Frédéric cède le gouvernement de Cobourg à son mari et lui attribue une rente annuelle de 14 000 gulden. Après la mort de son époux en 1553, Catherine se remarie en 1559 avec Philippe de Schwarzburg-Lautenberg. Elle meurt à Saalfeld, en 1581, sans enfant. Le domaine de Grubenhagen est intégré au XVIe siècle au domaine de Brunswick. Comme son château, situé sur le Grubenhagen, à environ une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Neubrandebourg, cette ancienne principauté est rattachée au cercle de Basse-Saxe. Catherine, sœur du duc Ernest de Brunswick-Grubenhagen, dont nous possédons le portrait, est la belle-sœur à double titre du duc Philippe Ier de Poméranie : par son mari dont la sœur Marie de Saxe a épousé Philippe et par son frère, marié à Marguerite de Poméranie.

Le début de la devise de Saxe Als (Alles in Ehren traduit en général par « En tout honneur ») lisible sur la coiffe et sur le col de la jeune femme, a permis d'orienter la recherche vers une princesse de Saxe. Longtemps identifiée à Sybille de Clèves, épouse de Jean-Frédéric le Magnanime, électeur de Saxe, c'est finalement le portrait de Catherine de Brunswick-Grubenhagen que nous retenons. Par comparaison avec



Lucas CRANACH le Jeune (attribué à) Wittemberg, 1515 - Weimar, 1586
Catherine, princesse de Brunswick-Grubenhagen
Vers 1540
Détrempe sur feuille de papier vergé à la forme, filigrané, collé en plein sur carton
Feuille H.26,7 x l.19,5
Saisie révolutionnaire, 1795
Musée des Beaux-Arts de Reims

⁴ Voir note 2.

d'autres portraits incluant certains détails vestimentaires et accessoires (peinture du couple par Cranach le Jeune, collection américaine Holmès non localisée aujourd'hui ; miniature, album de Saxe, Dresde, SLUB), l'identification se justifie. Par ailleurs, cette étude pourrait être considérée comme étant celle d'un portrait de Catherine non retrouvé, facturé à Cranach l'Ancien en 1541. Ainsi a-t-elle pu être réalisée par Cranach le Jeune dans le contexte de l'union entre Catherine et Jean-Ernest de Saxe célébrée un an plus tard.»⁵

⁵ Voir note 2.

Arbre généalogique

Arbre généalogique restreint de la famille Saxe-Wettin



Non identifiés

Électeurs de Saxe depuis 1423
Frédéric II de Saxe **Marguerite d'Autriche**

LIGNE ERNESTINE
Ernest I de Saxe 1441-1486

1460 **Elisabeth**, fille du duc Albrecht III de Bavière.

Christine 1461-1521
Frédéric le Sage 1463-1525
archevêque de Magdebourg
évêque d'Halberstadt

Ernest 1464-1513
duc de Brunswick-Lunebourg

Marguerite 1469-1528
1487 **Henri le Jeune**
duc de Brunswick-Lunebourg

Jean le Constant 1468-1532
1500 **Sophie**,
fille du duc Magnus de Mecklenbourg

Ernest Le Confesseur 1497-1546
duc de Brunswick-Lunebourg

1528 **Sophie** de Mecklenbourg-Schwerin

seur de **Wolfgang**, prince d'Anhalt-Köthen 1492-1566,
cousine du prince **Jochim I d'Anhalt-Deßau** 1509-1561



795.1.269

795.1.271



795.1.273

Jean Frédéric Le Magnanime 1503-1554
1526 **Sibylle**,
fille du duc Jean III de Clèves

Jean Ernest de Saxe-Cobourg 1521-1563
1542 **Catherine** de Brunswick-Grubenhagen,
1524-1581
fille du duc Philippe I de Brunswick-Grubenhagen



795.1.275

795.1.276

Ernest III duc de Brunswick-Grubenhagen
1515-1567
et sa sœur de
1515-1567
1548 **Marguerite** de Poméranie,
sœur de **Philippe I**

795.1.276

795.1.274

Marie 1515-1583
1536 **Philippe I**
duc de Poméranie-Wolgast

795.1.268

795.1.274

Jean-Frédéric II de Saxe
1529-1595

Jean-Guillaume de Saxe
1530-1573



795.1.267

Jean-Frédéric III de Saxe
1536-1565



795.1.268

LIGNE ALBERTINE
Albert III de Saxe 1443-1500

1459 **Sidonie**, fille du roi George de Bohême

Georges le Barbu 1471-1539
1496 **Barbara**,
fille du roi Casimir IV de Pologne

Henri VI le Pieux 1473-1541
1512 **Catherine**,
fille du duc Magnus II de Mecklenbourg

Frédéric 1474-1510
grand maître
de l'ordre Teutonique

Sibylle 1515-1592
1516-1591
1518-1575
Enlilie
Sidonie

Maurice de Saxe 1521-1553
1541 **Agnès**,
fille du landgrave Philippe I de Hesse



795.1.278

Auguste de Saxe 1526-1586
1548 **Anna**,
fille du roi Christian III de Danemark
1586 **Agnès**,
fille du prince Joachim Ernest d'Anhalt



795.1.276

Christine 1505-1549
1523 **Philippe I**,
landgrave du Hesse

Frédéric 1504-1539
1539 **Elisabeth**,
fille du comte Ernest II Mansfeld

Jean 1498-1537
1516 **Elisabeth**,
fille du landgrave Guillaume II

Madeline 1507-1534
1523 **Joachim**,
électeur du Brandebourg

3. Lucas Cranach, le Jeune

Les Cranach, une dynastie d'artistes

Lucas Cranach dit l'Ancien (Cranach, 1472- Weimar, 1553) est l'un plus grands peintres allemands du 16^e siècle. Son style unique, un dessin précis et un traitement contrasté entre les coloris clairs des corps et des fonds sombres font de ses œuvres la jonction entre l'art médiéval gothique et la Renaissance.

Il devient le peintre officiel de la cour de Saxe en 1505, et du Prince-électeur Frédéric le Sage. Il réalise ainsi les portraits des plus grands dont le futur Charles Quint en 1508.

Notable de Wittenberg, il est nommé maire et possède une pharmacie ainsi qu'une imprimerie dans laquelle, il imprime les écrits de Luther avec qui il s'est lié. Dans son atelier, sont formés ses fils dont Lucas Cranach dit le Jeune.

Repères biographiques

1515

Naissance de Cranach le Jeune le **4 octobre à Wittenberg**, second fils de Lucas Cranach et de sa femme Barbara Brengbier.

Son père Cranach l'Ancien s'est installé à Wittenberg, en Saxe-Anhalt dix ans auparavant. Il y fut nommé peintre de la cour de Frédéric le Sage, prince-électeur de Saxe, l'une des sept personnes importantes du Saint-Empire romain germanique. Il sert durant trois règnes successifs la maison de Saxe (Frédéric le Sage, Jean Ier de Saxe et Jean-Frédéric le Magnanime) dans sa diversité politique et religieuse.

1517

Charles de Habsbourg, roi catholique d'Espagne, devient Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique.

Martin Luther dénonce dans ses 95 thèses affichées à Wittenberg le commerce des indulgences qui promettent aux fidèles d'accéder au paradis en échange d'un tribut au clergé.

Cranach l'Ancien se lie d'amitié avec Luther et s'engage à ses côtés.

1519

Charles de Habsbourg, roi catholique d'Espagne, devient Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique.

1521

Excommunié l'année précédente, Luther est mis au ban de l'Empire par l'édit de Worms. Protégé par Frédéric le Sage dans son duché, il traduit la Bible en allemand. Cranach l'Ancien contribue à sa diffusion.

1524-1525

Les princes et ducs de Saxe, d'Anhalt, de Brandebourg, de Brunswick adoptent la religion protestante.

Vers 1527

Début de l'apprentissage de Cranach le Jeune dans l'atelier de son père avec son frère Hans.

1532

Jean-Frédérique le Magnanime devient électeur de Saxe à la suite de son père Jean Ier de Saxe.

1537

Décès de son frère Hans le 9 octobre à Bologne en Italie. Lucas Cranach le Jeune joue alors un rôle de premier plan dans l'atelier de son père.

1540

Décès de sa mère Barbara.

1540-1550

Réalisation des 13 portraits dessinés des membres de la famille de Saxe-Wettin (présentés dans l'exposition). Ces dessins attestent de l'activité de Cranach le Jeune à la cour de Saxe de Jean-Frédéric le Magnanime dès le début des années 1540.

1541

Mariage avec Barbara Brück, fille du chancelier de Saxe, Gregor Brück.

Vers 1542

Peint le portrait d'Ernst III, duc de Brunswick-Grubenhagen.

1541-1550

Naissances de ses enfants Lucas, Barbara, Johannes et Christian.

1546

Les protestants refusant de reconnaître le Concile de Trente, Charles Quint prend les armes.
 Martin Luther décède le 18 février.
 La famille Cranach fuit la guerre à Zerbst.

1547

La bataille de Muelhberg donne la victoire aux princes catholiques contre la ligue de Schmalkalde.
 Jean-Frédéric le Magnanime est emprisonné par son cousin Maurice de Saxe. Ce dernier, pourtant protestant zélé, rallie les troupes de Charles Quint et prend la tête de l'électorat de son cousin.

1549-1567

Il assure comme son père avant lui différentes charges pour la ville de Wittenberg : il devient ainsi échevin, chambellan et maire de Wittenberg.

1550

Son épouse Barbara meurt de la peste le 10 février.
 Il reprend l'atelier de son père, lequel a rejoint son protecteur, le prince Jean-Frédéric Ier de Saxe maintenu prisonnier après la bataille de Muelhberg par son cousin Maurice de Saxe.

1551

Mariage avec Magdalena Schurff, fille du professeur en médecine Augustin Schurff.
 Peint en grand format l'histoire mythologique d'Hercule pour le Château de la Résidence de Dresde.
 Maurice de Saxe s'empare de Magdebourg au nom de Charles Quint, mais il quitte brusquement le parti de l'empereur et s'unit contre lui avec l'électeur de Brandebourg, le comte palatin et le duc de Wurtemberg.

1552

La guerre cesse avec la paix de Passau qui permet aux protestants de pratiquer leur religion en Saxe.

1552-1561

Naissances de ses enfants Magdalena, Augustin, Agnes, Christoph et Elisabeth.

1552/1553

La famille fuit la peste à Weimar.

1553

Décès de son père le 16 octobre à Weimar. Il devient propriétaire de l'atelier.

1555

La paix d'Augsbourg met fin aux guerres de religion dans le Saint-Empire romain germanique. Chaque prince choisit sa religion et l'impose aux habitants de sa province. L'Europe du Nord devient majoritairement protestante. L'année suivante, l'empereur abdique en faveur de son fils Philippe II.
 Peint l'épithaphe pour le duc Johann Friedrich de Saxe et Sibylle de Clèves à l'église paroissiale Saints Pierre et Paul de Weimar.

Après 1560

Trois de ses enfants décédés sont enterrés dans l'église de la ville de Wittenberg.

1565

Peint l'épithaphe pour le prince Joachim d'Anhalt dans l'église évangélique de la paroisse Saint-Jean et Sainte-Marie de Dessau.

1565/1566

Devient maire de Wittenberg.

1568

Inscription à l'Université de Wittenberg.

1579-1585

Naissance de ses petits-enfants Maria Magdalena, Elisabeth, Barbara, Anna Maria, Euphrosina, Lucas et Christoph.

1583

Acquisition du manoir de Wachsdorf avec tous les privilèges.

1586

Décès à Wittenberg le 25 janvier.
 Funérailles le 27 janvier à l'église paroissiale de Wittenberg.

4. L'art du portrait

Un projet pédagogique

Qu'il soit peint ou photographique, le portrait officiel est un outil pour asseoir l'autorité et immortaliser le passage dans l'histoire. Les portraits officiels peints par les Cranach père et fils et leur atelier ont renouvelé le genre en représentant les personnages de la Réforme et les princes-électeurs de Saxe au 16^e siècle, officialisant par ce geste leur pouvoir récent.

Face à ces études, les élèves du collège Molière de Colmar ont pu travailler sur le genre du portrait en analysant les poses des dessins de Lucas Cranach le Jeune. Le choix du noir et blanc en photographie leur a permis ainsi de s'inscrire dans la tradition du portrait photographique, initiée dès 1860.

Magali Haas, commissaire de l'exposition, Xavier Gaschy, professeur d'arts plastiques et Vanessa Moselle, artiste photographe, ont ainsi souhaité transmettre, grâce à ce projet inédit, l'histoire du portrait, la technique et la manière de portraiturer. En écho aux portraits officiels de Lucas Cranach le Jeune, les élèves ont eu l'occasion au cours de l'année 2019-2020, de photographier des artistes et des créateurs alsaciens dans les espaces du Musée Unterlinden.

Les élèves ont été guidés par Vanessa Moselle afin que les photographies répondent aux critères du portrait. Ils ont ainsi expérimenté le médium photographique en prenant le temps de trouver le cadre, la pose et la lumière idéales pour mettre en valeur la personnalité des artistes, architecte, chef de cuisine, humoriste, dessinateur, oscillant ainsi entre le portrait « posé » et le portrait « instantané », en lien avec les pratiques actuelles comme celles du selfie.

Pour découvrir l'art du portrait, **un parcours ludique** a également été développé. Il est accessible sur smartphone via un QR code. Dans le cadre de l'exposition, **des filtres Instagram** ont été créés pour permettre à tout un chacun d'entrer dans les dessins de Cranach le Jeune, à l'époque des princes de Saxe.

La Piscine - Portraits d'aujourd'hui



Vanessa Moselle

Née en 1977 en Alsace, Vanessa Moselle se lance dans la photographie en 2010. Autodidacte, elle retranscrit dans ses mises en scène photographiques, les univers qui ont marqué son imaginaire comme ceux des réalisateurs Gus Van Sant, Alfred Hitchcock ou encore Tim Burton. Son monde singulier dans lequel s'entrecroisent mélancolie, douceur et poésie est très vite remarqué. Dans le cadre du projet avec le collège Molière, Vanessa Moselle a guidé les élèves de 3^e vers l'art du portrait en écho aux dessins de Cranach.

[vanessamoselle | Photographe à Colmar – Alsace – France – Art Mode Mariage – International](#)

Michel Cornu

Né en 1957 près de Nancy, il entre à « l'atelier » de Robert Georges à Saint-Dié des Vosges. En 1991, il s'installe à Colmar, rue de l'Ange et crée ses premières séries de gravures à l'atelier de Rémy Bucciali. Peintre, graveur, dessinateur, Michel Cornu superpose des formes figuratives qui donne naissance à des œuvres abstraites narratives.

**Rose-Marie Crespin**

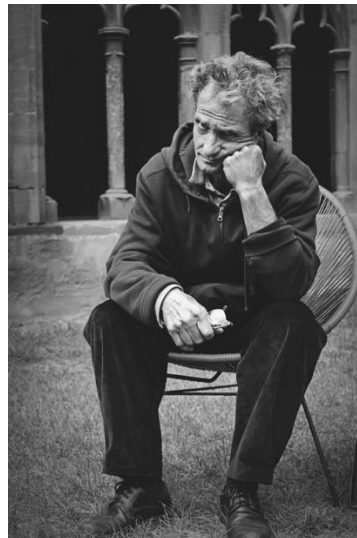
Née en 1971, titulaire d'une maîtrise d'Arts Plastiques à Rennes et des Arts Décoratifs à Strasbourg, elle se forme ensuite dans les ateliers de l'Opéra Bastille et de l'Opéra du Rhin pour la décoration des costumes et les ateliers de dessin de broderies pour la Haute Couture. Rose-Marie Crespin vit et travaille à Colmar.

Son travail poétique, tout en finesse, fait appel à la mémoire, invoquant chez celui qui le regarde le temps qui passe.

[rose-marie crespin/artiste \(wixsite.com\)](https://www.wixsite.com/rose-marie-crespin/artiste)

Daniel Depoutot

Né en 1960 à Constantine, sa famille s'installe ensuite à Strasbourg et Nancy. Il commence son travail de plasticien par la peinture pour ensuite fabriquer des machines, robots automates et des assemblages complexes de matériaux récupérés. Ses œuvres hybrides font référence à la culture savante et populaire. Il devient inventeur, ingénieur, créant avec ses machines des univers sonores et visuels.





Marc Haeberlin

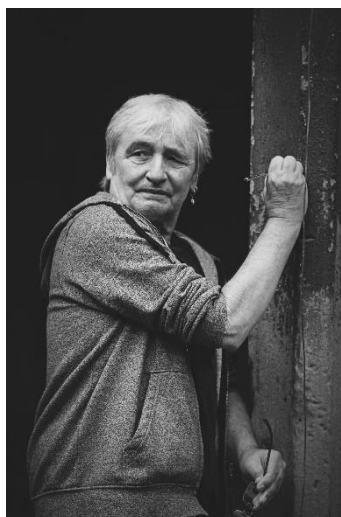
Né en 1954, il a très tôt appris son métier auprès de son père, Paul Haeberlin (1923-2008). Il suit les cours du lycée hôtelier de Strasbourg et travaille avec Paul Bocuse, Gaston Lenôtre, René Lasserre. En 1976, il rejoint son père à *L'Auberge de l'ill* et lui succède en 2008. Il fait partie de la quatrième génération de chefs. Sa cuisine mêle avec subtilité tradition et modernité, inspirations alsaciennes et saveurs d'ailleurs. Étoilé au Guide Michelin, Chevalier de l'Ordre National du Mérite depuis 2001, Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 2007, Marc Haeberlin est président des Grandes Tables du Monde depuis octobre 2001.

→ [Auberge de l'ill & Hôtel des Berges à Illhaeusern en Alsace | Hôtel de luxe 5 étoiles et restaurant 2 étoiles \(auberge-de-l-ill.com\)](http://auberge-de-l-ill.com)

Phil Umbdenstock

Né en 1952 à Saint-Avold, vivant à Colmar, le dessinateur de presse croque avec un trait humoristique et un humour grinçant l'actualité dans les DNA. Dès 1974, il réalise les albums des pochettes du groupe Ange, originaire de Belfort, créant ainsi une identité graphique forte pour le groupe de rock progressif. Autodidacte, il est très vite remarqué et est primé en 1985 par « Le Nouvel Obs ». Dessinateur engagé, il a créé l'identité graphique de l'association Espoir à Colmar.

[Dessin d'humour et illustration du dessinateur Phil umbdenstock de Wihr-au-Val en alsace \(phil-umbdenstock.com\)](http://phil-umbdenstock.com)



Le Capitaine Sprütz

Apparu au début des années 90, le personnage décalé du Capitaine Sprütz est bien connu de la scène humoristique alsacienne. En 1993, il crée un concept de salle à Strasbourg, le Kafteur. Depuis 30 ans, cet explorateur de la NASA (Nouvelle Agence Spatiale Alsacienne) voyage ainsi dans l'espace pour partager avec les spectateurs lors de ses escales sur terre, la vision cosmique de notre planète.

[Compagnie Le Kafteur – Théâtre, humour – Strasbourg \(compagnie-kafteur.com\)](http://compagnie-kafteur.com)

Pascale Richter

Née à Tübingen en Allemagne, l'architecte Pascale Richter est diplômée de l'ENSA Paris-Belleville en 1992. Elle fonde sa propre agence en 1999. Elle décroche l'Équerre d'argent en 2018, le prix le plus prestigieux décerné en France dans le domaine de l'architecture, grâce à la réalisation du Centre de consultation et de soins psychiatriques de Metz-Queleu en Moselle. Un projet conçu avec son frère Jan Richter et Anne-Laure Better.

[\[Richter architectes et associés - maintenance\]](#)



Dan Steffan

Dan Steffan est née en 1947 à Strasbourg, elle vit et travaille à Colmar. Plasticienne, elle utilise la peinture, le dessin, la gravure, la sculpture et occasionnellement la scénographie pour créer des univers poétiques et figuratifs.

[Page d'accueil de Dan STEFFAN - Artiste](#)

Le collège Molière de Colmar

Xavier Gaschy, professeur d'arts plastiques et enseignant relais au Musée Unterlinden a travaillé avec Vanessa Moselle et ses élèves de 3^{ème} sur ce projet :

Nada Aliane, Naïma Attoumani, Ambra Baraku, Ranya Barouaguia, Afaf Bennane, Adam Boulayoune, Hugo Colotte, Chiara Conche, Rita El Ofir, Monika Guidemann, Seyma Gulcan, Fadija Hajrusi, Nadine Hedhli, Lina Hemmed, Quentin Hugenschmidt, Meltem Kali, Ravza Koca, Zejnep Kolovati, Sara Rimi, Hajar Senni, Filiz Taskiran, Océane Thibault-Prevost, Yagmur Toprak

5. Visuels disponibles pour la presse



Lucas Cranach le Jeune
Wittenberg, 1515 – Weimar, 1586
**Philippe Ier, duc de Poméranie-
Wolgast**

Vers 1540-1541

Détrempe, pierre noire, estompe au fusain
sur papier vergé à la forme collé en plein sur
carton

Reims, Musée des Beaux-Arts

©Photo : C. Devleeschauwer

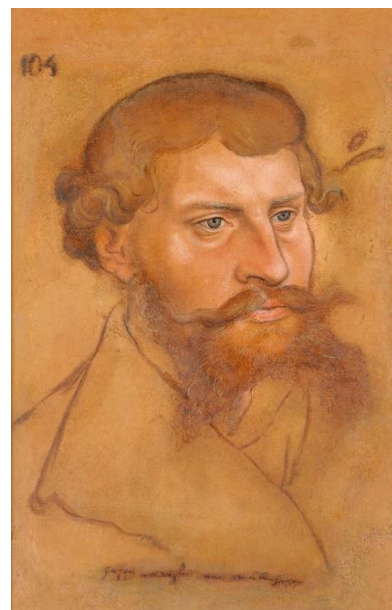


Lucas Cranach le Jeune
Wittenberg, 1515 – Weimar, 1586
**Un prince de Saxe (Jean-Guillaume Ier
de Saxe ?)**

Vers 1540

Détrempe sur feuille de papier vergé à la
forme, filigrané, collé en plein sur carton
Reims, Musée des Beaux-Arts

©Photo : C. Devleeschauwer



Lucas Cranach le Jeune
Wittenberg, 1515 – Weimar, 1586
**Ernest III, duc de Brunswick-
Grubenhagen**

Vers 1541-1542

Détrempe sur papier vergé à la forme
collé en plein sur carton

Reims, Musée des Beaux-Arts

©Photo : C. Devleeschauwer



Lucas Cranach le Jeune
Wittenberg, 1515 – Weimar, 1586
Maurice, duc de Saxe

Vers 1545-1550

Détrempe sur papier vergé à la forme collé
en plein sur carton

Reims, Musée des Beaux-Arts

©Photo : C. Devleeschauwer



Lucas Cranach le Jeune
Wittenberg, 1515 – Weimar, 1586
**Catherine, princesse de Brunswick-
Grubenhagen**

Vers 1540-1541

Détrempe, tracés préparatoires à la pierre
noire, sur papier vergé à la forme collé en
plein sur carton

Reims, Musée des Beaux-Arts

©Photo : C. Devleeschauwer



Lucas Cranach le Jeune
Wittenberg, 1515 – Weimar, 1586
**Un jeune garçon (Un prince de
Saxe, Jean-Frédéric III de Saxe ?)**

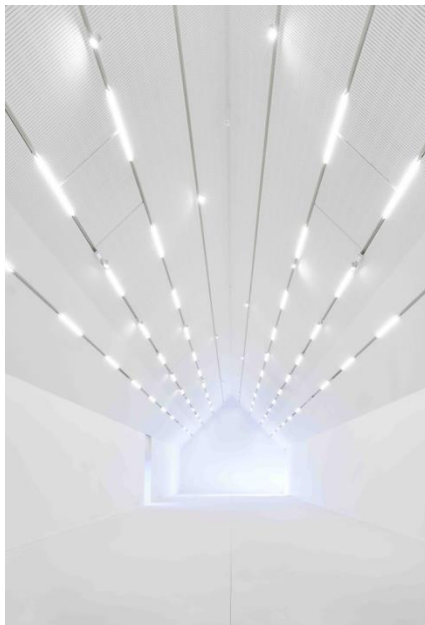
Vers 1540

Détrempe, tracés préparatoires au fusain
et pierre noire (?), estompé, sur feuille
de papier vergé à la forme collé en plein
sur carton

Reims, Musée des Beaux-Arts

©Photo : C. Devleeschauwer

6. Le Musée Unterlinden



© Peter Mikolas

Le Musée Unterlinden propose un parcours de visite couvrant près de 7000 ans d'histoire, de la Préhistoire à l'art du 20^e siècle. Ce cheminement dans le temps, au cœur des collections encyclopédiques, permet de découvrir les multiples facettes de l'architecture du Musée, unifiées et magnifiées par les architectes Herzog & de Meuron.

Dans le cloître médiéval est présenté l'art du Moyen-Âge et de la Renaissance avec des œuvres de Martin Schongauer, Hans Holbein, Lucas Cranach etc., ainsi que le chef-d'œuvre incontournable qu'est le Retable d'Issenheim (1512-1516) de Grünewald et Nicolas de Haguenau.

Les anciens bains inaugurés en 1906 offrent un espace propice aux manifestations temporaires, et l'aile contemporaine constitue le nouvel écrin des artistes majeurs du 20^e siècle tels que de Staël, Picasso, Dubuffet, Soulages...

L'extension du Musée Unterlinden réalisée par le cabinet Herzog & de Meuron, avec la construction d'un bâtiment résolument contemporain venant s'insérer dans l'architecture médiévale, est un épisode remarquable de l'histoire du Musée.

En parcourant le couvent et les collections du Musée, le visiteur perçoit les étapes successives d'une histoire de plus de 150 ans. Les murs et les œuvres sont les témoins du travail dynamique de la Société Schongauer, association qui gère le Musée Unterlinden depuis 1853.

Le 3 avril 1853, le Musée Unterlinden ouvre officiellement ses portes. Outre la mosaïque du 3^e siècle découverte à Bergheim en 1848 et les plâtres antiques, il présente des œuvres d'art tels que le Retable d'Issenheim et le Retable des dominicains de Martin Schongauer issus du séquestre révolutionnaire.

À son ouverture, le Musée est limité à l'espace de la chapelle où est présentée une grande partie des collections. Mais les œuvres furent bien vite à l'étroit entre les hauts murs de la nef et du chœur et finirent par occuper progressivement tout le couvent d'Unterlinden à partir de la seconde moitié du 20^e siècle.

À fin du 19^e siècle et au cours du 20^e sont créés de nouveaux aménagements muséographiques afin d'adapter les espaces à la présentation des œuvres d'art et au confort des visiteurs de plus en plus nombreux :

- création de la salle dite de la cheminée qui présentait les « curiosités alsaciennes » ;

- création de la salle Théophile Klem autour des œuvres de la collégiale Saint-Martin ;
- création de la salle Fleischhauer en hommage au président de la Société Schongauer dévolue aux collections archéologiques ;
- une importante extension souterraine de 450m2 est réalisée en 1973-1974 afin de permettre la présentation des collections d'art moderne.

À l'aube du 21^e siècle, le Musée doit, à l'occasion des expositions temporaires, reléguer les œuvres d'art moderne en réserves. La fermeture des bains municipaux en 2003 et leur affectation au Musée a permis d'envisager une extension ambitieuse avec un redéploiement complet des collections.

Au terme d'un concours international d'architecture lancé en 2009, le cabinet bâlois

Herzog & de Meuron est choisi pour mener à bien le chantier.

Le nouveau Musée Unterlinden, inscrit au cœur d'un espace urbain réaménagé, englobe les galeries du cloître, les anciens bains municipaux construits au début du 20^e siècle et les bâtiments du 21^e siècle.

Un tel redéploiement permet au visiteur de mieux cerner le caractère encyclopédique des collections du Musée. Le Musée Unterlinden invite le visiteur à un parcours qui le mène de l'époque néolithique aux années 2000, de l'archéologie aux beaux-arts, des arts et traditions populaires aux arts décoratifs.



© Ruedi Walti

7. Informations pratiques et contacts presse

Informations pratiques

« *Têtes à Têtes, Lucas Cranach le Jeune – Élèves du Collège Molière, Colmar* »

Exposition du 06 novembre 2021 au 07 février 2022

Commissaire de l'exposition

Magali Haas, documentaliste scientifique, responsable des collections d'arts graphiques

Assistante d'exposition, Casey Ackermann

Directrice du Musée Unterlinden

Pantxika De Paepe, conservateur en chef

Mécènes de l'exposition

Le Musée Unterlinden remercie les mécènes pour leur contribution à l'exposition :

Barissol et Werey

Musée Unterlinden

Place Unterlinden – 68000 Colmar

Tél. +33 (0)3 89 20 15 50

info@musee-unterlinden.com

www.musee-unterlinden.com

Horaires d'ouverture

Lundi, Mercredi 9-18 h

Jeudi - Dimanche 9-18 h

Premier jeudi du mois 9-20 h

Mardi : fermé

Tarifs

Plein / 13 €

Réduit / 11 €

Familles / 35 €

Gratuit / moins de 18 ans les vendredis, samedis et dimanches pendant la durée de l'exposition.

Contacts presse

Presse nationale et étrangère

anne samson communications

Federica Forte

+ 33 (0)7 50 82 00 84

federica@annesamson.com

Presse locale et régionale

Musée Unterlinden

Alexandra Morardet / Marie-Hélène Siberlin

+ 33 (0)3 89 20 22 74

communication@musee-unterlinden.com

Presse allemande

Buch Contact

Murielle Rousseau

+49 (0)761- 29 60 4-0

m.rousseau@buchcontact.de

Réseaux sociaux



@MUnterlinden

#tetesatetes_cranach